

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	35 (1906)
Heft:	3
Rubrik:	Leçon de choses (cours moyen)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Koutaïs, et les autorités sont en ce moment impuissantes à rétablir l'ordre, le gouverneur général lui-même, prince Louis-Napoléon, ayant été obligé de se retirer.

Sibérie. — La Sibérie n'a vu cette année que les misères résultant de la guerre de Mandchourie : la grande artère vitale du pays, le *Transsibérien*, a été absorbée par le transport de sept ou huit cent mille soldats avec leurs armements, bagages, matériel d'artillerie, cavalerie et tout ce qui constitue le ravitaillement d'une armée considérable. Aussi la colonisation, l'exploitation du sol et des mines n'ont pu se continuer. Des révoltes militaires ont sévi à Tobolsk, à Tomsk, à Irkoutsk. La paix faite, le gouvernement se défiant de la fidélité de certaines troupes précédemment révoltées, qui ont même saccagé Vladivostok et Kharbine, a tenté d'en retenir même par la force une partie comme colons, en leur offrant des terres dans les régions orientales, encore désertes.

Statistique. — En somme, voici comment se répartissent actuellement en Asie les domaines politiques :

	Kilomètres ²	Habitants
Asie russe	16 500 000	16 000 000
» anglaise	5 700 000	315 000 000
» française	800 000	25 000 000
» portugaise.	3 700	520 000
» turque	2 000 000	17 000 000
Empire chinois.	11 000 000	400 000 000
Empire japonais	720 000	60 000 000
Perse, roy.,	1 500 000	8 000 000
Siam et autres	5 777 700	8 500 000
Asie	<hr/> 42 000 000	850 000 000

(A suivre.)

F. ALEXIS-M. G.

LEÇON DE CHOSES

(Cours moyen)

L'hiver

1. *Durée de l'hiver.* — L'année se divise en quatre saisons, dont chacune comprend trois mois. D'après cette division, l'hiver commence le 22 décembre et finit le 21 mars. Mais en réalité la saison froide commence beaucoup plus tôt chez nous et dure souvent très tard. Il n'est pas rare de voir tomber la neige déjà vers la fin d'octobre. Souvent aussi, à la fin mars, le sol est encore recouvert d'une épaisse couche de neige. Ainsi nous pouvons compter de 4 à 5 mois

de neige et de froid. Il faut remarquer aussi qu'il y a déjà une différence très sensible pour la durée de l'hiver entre la partie basse et la partie haute du canton. Pendant que dans la vallée de la Broye le terrain reste souvent découvert, la Haute-Veveyse, la Haute-Singine et la Haute-Gruyère demeurent longtemps ensevelies dans leur linceul de neige.

2. *Apparition de l'hiver.* — Un vent froid commence à souffler. La bise aigre vient détacher les dernières feuilles qui ont résisté aux premières gelées de fin d'automne. Mais bientôt la température s'adoucit et le vent se calme. Le ciel se couvre de nuages sombres et la neige commence à tomber silencieusement et à gros flocons. La campagne devient grise, puis blanche. D'autrefois, il y a de vraies tempêtes de neige. Les flocons chassés violemment tourbillonnent dans les airs et fouettent le visage. La neige s'amonceille dans les bas-fonds, obstrue les routes, les voies ferrées.

3. *Température.* — Maintenant la terre dort sous son manteau blanc. On ne distingue plus que certaines taches grises ou sombres qui indiquent des villages ou des forêts. Le soleil se lève souvent après 8 heures pour se coucher vers 4 1/2 heures. Il s'élève très peu à l'horizon, et ses rayons obliques sont pâles et sans chaleur. Il fait souvent très froid ; le thermomètre peut descendre jusqu'à 20 degrés et plus au-dessous de zéro. Les ruisseaux, les rivières et parfois les lacs sont emprisonnés dans la glace. Des fleurs de glace recouvrent les fenêtres des pauvres chaumières peu chauffées.

4. *Les plantes.* — La vie végétale est pour ainsi dire suspendue. Les arbres dépouillés de leurs feuilles ont un aspect bien triste. Plus de récoltes dans les jardins, les prairies et les champs. Mais des millions de semences enfouies dans la terre attendent le réveil du printemps pour germer et pousser. La forêt seule a conservé ses aiguilles vertes de sapins et de pins. Seules aussi quelques plantes vertes conservées à force de soins réjouissent encore l'intérieur des habitations.

5. *Les animaux.* — Les animaux domestiques ne sont en général pas à plaindre. Ils séjournent dans des étables bien chaudes, reçoivent une nourriture abondante et sont l'objet des plus grands soins. Il en va autrement des animaux sauvages. Cependant un certain nombre d'entre eux sont plongés dans le sommeil hivernal. Enfouis dans des terriers profonds et suffisamment abrités contre les frimas, ils dorment jusqu'à l'arrivée du printemps. De ce nombre sont les marmottes, les blaireaux, les hérissons, etc. ; les chauves-souris se suspendent par les pieds auprès des cheminées, à l'intérieur des maisons. Elles ne se réveilleront qu'avec le retour de la bonne saison. — Mais que dire du chevreuil et du chamois, par exemple ? Ils sont exposés à toutes les intempéries et manquent souvent de nourriture. Ils en sont parfois réduits à ronger l'écorce des arbres ou à se contenter de mousse qu'ils déterrent sous la neige. — Le sort des oiseaux qui sont restés dans nos régions n'est pas plus heureux. Les corbeaux, les moineaux et d'autres oiseaux s'approchent des maisons et disputent aux habitants de la basse-cour la nourriture que leur apporte la ménagère. On les voit aussi s'abattre sur les routes et

dans les rares endroits découverts. Ils se réunissent par bandes comme s'ils voulaient s'encourager et s'entr'aider. Beaucoup périssent de froid ou de faim. Les insectes sont enfouis dans la terre à une profondeur où le froid ne peut les atteindre.

6. *L'homme.* — *a) Habitation.* Tout le monde cherche à se protéger contre l'hiver. Les maisons sont bien closes et les chambres bien chauffées. On a placé les fenêtres extérieures pour arrêter le froid. Le paysan a fait bonne provision de bois pour alimenter le poêle et entretenir une douce chaleur dans les appartements. *b) Habillement.* On porte des habits en laine, des pèlerines, des manteaux, des fourrures, des cache-nez, des gants, des chaussures épaisse. Ceux qui travaillent dans l'intérieur des habitations portent volontiers des pantoufles, tandis que les gens qui doivent sortir se munissent de *galoches* ou même de sabots. *c) Alimentation.* La cave et le grenier sont remplis de provisions qui serviront à assurer l'entretien de la famille. La ménagère a aussi conservé dans de grands bocaux des légumes verts qui rappellent la bonne saison et font oublier que le jardin est désert. En hiver, le paysan *fait* volontiers *boucherie*, parce qu'alors il est plus facile de conserver la viande. *d) Occupations.* Durant l'hiver, le paysan a tout le loisir de soigner son bétail. Il passe une bonne partie de la journée à l'étable et à la grange. Il bat aussi son blé, si ce travail n'a pas été déjà fait en automne. Il profite encore de la saison morte pour préparer son bois dans la forêt et le conduire à domicile. En homme prévoyant, il remet en bon état tous les instruments aratoires. Quand la température le permet, il conduit le fumier dans les champs, afin d'avancer les travaux du printemps. Durant les longues soirées d'hiver, le paysan joue pour se divertir quelque peu ; il s'adonne aussi à des lectures intéressantes et instructives. Les femmes profitent de la mauvaise saison pour retenir tout le vestiaire de la famille. Elles raccommodent, tricotent, filent. Les enfants fréquentent l'école assidûment, afin de s'instruire. Ils aident aussi leurs parents en dehors des classes. Le soir, ils préparent leurs leçons et font leurs devoirs.

Beaucoup d'artisans doivent chômer durant l'hiver. Ainsi les maçons et les charpentiers ne peuvent plus continuer à exercer leur métier. Ils s'adonnent alors à d'autres travaux. Un certain nombre de personnes sont aussi occupées à enlever la neige sur les chemins et les routes.

7. *Les joies de l'hiver.* — Quand le soleil brille, le paysage est beau. La neige étincelle comme des diamants, et les arbres recouverts de givre brillent comme s'ils étaient ornés de piergeries. — On célèbre, en hiver, beaucoup de fêtes qui réjouissent le cœur du chrétien. Noël, la Circoncision, l'Epiphanie, la Chandeleur viennent nous rappeler la douce figure de l'Enfant-Jésus. — Les enfants se livrent à une foule d'exercices agréables et salutaires. Assis sur leurs traîneaux, ils descendent à toute vitesse les pentes couvertes de neige ; ils patinent avec une ardeur infatigable sur la glace des étangs et des rivières. Ils font des hommes de neige qu'ils arment d'une grosse pipe, d'un bâton et d'un vieux chapeau. De temps en temps, ils organisent des luttes à coups de boules de neige.

8. *Souffrances de l'hiver.* — Beaucoup de pauvres gens endurent les morsures du froid et de la faim. Leurs chambres sont mal closes, le vent s'y engouffre ; le bois fait défaut pour chauffer le poêle. Ces malheureux portent des habits en mauvais état qui laissent passer le froid. Souvent aussi ils n'ont pas de quoi se procurer une nourriture substantielle. Ils sont obligés d'aller mendier de porte en porte pour ne pas mourir de faim. Combien de personnes aussi doivent s'exposer aux intempéries de l'hiver pour gagner leur vie et celle de leurs familles. Ayons pitié de tous ces malheureux qui souffrent ; il faut leur venir en aide par tous les moyens. N'oublions pas non plus les oiseaux qui viennent becqueter sous nos fenêtres. Quelques miettes de pain les sauveront. — En hiver, il y a souvent des tempêtes de neige. Celle-ci s'entasse par endroits, comble les tranchées, les routes et les chemins de fer, bloque les voitures et les trains. Qu'ils sont à plaindre les voyageurs qui se trouvent au milieu de la tourmente !

Comparaison. — Cette année, l'hiver est très doux. La neige n'a fait jusqu'ici que de courtes apparitions. Il ne gèle pas tous les jours. Le vent a soufflé durant quelques jours avec une violence inouïe. Tout le monde conservera le souvenir de l'orage du 6 janvier 1906. Beaucoup d'arbres ont été déracinés par le vent. Qui comptera les tuiles qui ont été arrachées des toits ! Sur les lacs, plusieurs barques ont coulé, entraînant la mort de quelques malheureux pêcheurs. — Les habitants de la partie haute du canton se plaignent de l'absence de la neige, car ils ne peuvent faire usage du traîneau pour amener leur bois au village. Il est certain aussi que les champs restés découverts et exposés à la gelée souffrent de l'absence de la neige. Par contre, les pauvres gens ont moins à souffrir, ce qui doit nous réjouir profondément. M. BERSET.

Antialcoolisme

VIEUX ÉCHOS DE LA PRESSE

Préambule. — La question antialcoolique à l'école est à l'ordre du jour un peu dans tous les pays. Elle n'est pas nouvelle dans le canton de Fribourg.

Car, l'ivrognerie, ce vice toujours honteux, quoique si commun, ou autrement dit l'alcoolisme, ce fléau redoutable, le plus redoutable pour un peuple, puisque ses conséquences sont désastreuses tant au point de vue moral qu'au point de vue physique, l'horrible alcoolisme donc doit être combattu toujours et partout.

C'est avec raison qu'on a porté la lutte sur le terrain scolaire aussi. Tout le monde est d'accord en principe sur ce point. Les divergences n'existent que sur la manière ou les moyens.